

CONTACT



Le comité de rédaction du nouveau journal d'entreprise du Groupe Agriphar prend la pose.

GROUPE AGRIPHAR

Novembre 2007 · Journal d'entreprise
Agriphar s.a. · Rue de Renory, 26/1 · 4102 Ougrée · WWW.AGRIPHAR.COM

Sommaire



2. Sécurité

UN NOUVEAU MAGASIN : 100% DE SPRINKLAGE



Homologation

FEU VERT DE L'EUROPE POUR LE PROPAMOCARB



3. Environnement

EN ROUTE VERS LA CERTIFICATION ISO 14001



4. Portrait

GEORGES NEUMANN, LE MARATHONIEN



6. Politique sociale

MON PÈRE, CE HÉROS !



8. Recherche & développement

AGRIPHAR CHERCHE DES ALTERNATIVES
AU PÉTROLE



9. Proximité clients

AGRIPHAR EN AFRIQUE



10. Le personnel en parle

MON SOUHAIT : LE DIALOGUE



12. Saviez-vous que ?

LE FOREX

LE COMITÉ D'INFORMATION S'EST RÉUNI

LE GROUPE AGRIPHAR REÇOIT LE GOUVERNEUR DE
LA PROVINCE DE LIÈGE

JEU-CONCOURS



14. Livre d'or

ALAIN MATHOT



Editorial

NOTRE VOLONTÉ : COMMUNIQUER

Félicitations à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la mise sur pied de ce premier numéro de notre journal d'entreprise ! Nous pouvons en être fiers. Lancer un journal d'entreprise n'est en principe pas si difficile. Le maintenir dans le temps est une autre paire de manches ! Pour le Groupe Agriphar, ce journal d'entreprise doit prendre sa place comme un instrument de communication. Communication à maintenir et à améliorer aussi bien envers le personnel, les fournisseurs, les sous-traitants, les actionnaires et, last but not least, les riverains.

Dans le passé, Agriphar n'a peut-être pas assez accordé d'attention à la communication. Aujourd'hui, le Groupe souhaite maintenir et renforcer le dialogue avec les riverains car nous avons le souci de vivre de manière harmonieuse avec notre environnement en communiquant avec lui. Ce journal d'entreprise est un des outils pour y parvenir.

Notre Groupe a connu une croissance spectaculaire ces 15 dernières années. Ce succès était et est en grande partie dû à l'investissement professionnel de chacun. Dans les années à venir, nous comptons poursuivre sur la même lancée. Pour cela, il est important que tous les intervenants, aussi bien au sein de l'entreprise qu'en dehors, connaissent nos activités, nos objectifs, notre vision, nos ambitions pour le futur. Un futur qui nous concerne évidemment tous. Bien qu'elle ne soit pas encore terminée, l'année 2007 sera probablement l'une des meilleures dans l'histoire du Groupe Agriphar. Grâce à des investissements conséquents dans la R&D, le personnel et la modernisation du site, nous pouvons continuer à rivaliser dans le club très fermé des entreprises à succès de l'industrie phytosanitaire.

Quant à la politique d'investissements pour les années à venir, elle reste elle aussi ambitieuse. Le Groupe compte en effet réaliser des investissements non seulement dans l'outil de travail mais aussi et surtout dans la sécurité et l'environnement.

Avec un sain mélange d'ambition et d'investissement de la part de chacun d'entre nous, il ne fait aucun doute que le succès déjà rencontré par le Groupe Agriphar sera au rendez-vous tout au long des années à venir !

Dirk Barrie
Président - CEO



Dirk Barrie
Président - CEO

« Nous avons le souci de vivre de manière harmonieuse avec notre environnement en communiquant avec lui. Ce journal est un des outils pour y parvenir »

Sécurité

UN NOUVEAU MAGASIN : 100% DE SPRINKLAGE

COMME BEAUCOUP DE MEMBRES DU PERSONNEL ONT PU LE CONSTATER, NOUS TERMINONS LA RÉNOVATION, OU PLUTÔT LA RECONSTRUCTION D'UN NOUVEAU MAGASIN AU CENTRE DE L'USINE. UN NOUVEL OUTIL GARANTISSANT ENCORE PLUS DE SÉCURITÉ.

Par *Vincent BRICTEUX*

La reconstruction d'un nouveau magasin s'inscrit dans la volonté du Groupe Agriphar de moderniser entièrement son site de production, de disposer d'un outil performant et d'être sans cesse à la pointe en matière de sécurité.

Concrètement, le nouveau magasin sera équipé d'un système de détection d'incendie ainsi que d'un système d'extinction automatique par arrosage. Ce dernier est d'ores et déjà placé au plafond du magasin. Un encuvement – sorte de piscine –, est également prévu. Il servirait de réceptacle des eaux d'extinction. Deux barrières rouges étanches seront installées aux entrées du bâtiment. En cas d'incendie, elles se refermeraient automatiquement et termineraient ainsi les parois de la « piscine ».

Grâce à ce nouvel aménagement, dont les deux tiers de la surface serviront au stockage d'emballages vides et le tiers restant au stockage des matières premières, nous disposerons d'un hall parfaitement étanche d'une superficie supérieure à celle disponible auparavant. Ce nouvel outil, qui devrait être opérationnel début novembre 2007, permet au Groupe Agriphar de franchir une étape supplémentaire en faveur d'une usine plus moderne, dont la sécurité est optimale. ■■■



L'inauguration du nouveau magasin a eu lieu le 12 octobre 2007



Homologation



FEU VERT DE L'EUROPE POUR LE PROPAMOCARB

Par *Christophe CORMAN*

Aucun nouveau produit phytosanitaire ne peut être mis sur le marché sans une homologation ou une autorisation préalable délivrée par l'organisme compétent au sein de chaque pays de destination. A cette fin, un dossier complet, étayé d'analyses scientifiques poussées, réalisées dans des laboratoires agréés, doit être remis. L'homologation garantit que l'utilisation d'un produit est sans danger pour l'utilisateur, le consommateur et l'environnement lorsque il est appliqué tel que décrit sur la notice d'emploi.

Parmi les 25 molécules stratégiques du Groupe Agriphar figure le Propamocarb, vendu sous le nom de « Proplant ». Il s'agit d'une molécule servant à l'élaboration d'un fongicide, c'est-à-dire une substance qui détruit les champignons parasites.

Conscient de l'importance de développer davantage cette molécule clé, le Groupe Agriphar lui a consacré 10 millions d'euros en R&D ces 10 dernières années. Ce qui a porté ses fruits, puisque le Groupe vient de recevoir le feu vert de l'Europe pour sa ré-homologation.

L'inscription de cette molécule, depuis le 1er octobre 2007, dans une liste fermée figurant en annexe de la directive européenne 91/414, confirme que son usage agricole répond aux normes toxicologiques et environnementales actuelles. ■■■



Environnement

EN ROUTE VERS LA CERTIFICATION ISO 14001

UN PLAN D'INVESTISSEMENT IMPORTANT, UNE RÉELLE VOLONTÉ DE LA DIRECTION DANS LE DOMAINE DE L'ENVIRONNEMENT, NOUS VOILÀ AUJOURD'HUI FACE À UN NOUVEAU DÉFI : LA CERTIFICATION ISO 14001. L'ISO 14001 EST UN SYSTÈME DE GESTION ENVIRONNEMENTALE QUI SE DÉCLINE SELON LES MÊMES PRINCIPES QUE L'ISO 9001. IL S'INTÈGRERA EN TOUT POINT À NOTRE SYSTÈME DE GESTION ACTUEL ET S'INSCRIT DANS LA POLITIQUE D'AMÉLIORATION CONTINUE DU GROUPE AGRIPHAR.

Par *Pascale FABRY*

La norme ISO 14001 est le système de management adopté par la plupart des entreprises et industries souhaitant s'engager dans la formalisation de leur politique environnementale. Elle vise d'une part à garantir la qualité des normes et des procédures définies en interne, et d'autre part, à vérifier leur application sur le terrain. Cette norme s'adresse aux organisations qui souhaitent mettre en œuvre une gestion visant à maîtriser leurs impacts sur l'environnement. Elle implique donc tous

les acteurs de l'entreprise qui s'y engage, de la direction aux opérateurs.

Concrètement, la cellule Sécurité & Environnement du Groupe Agriphar, chargée d'implémenter la démarche au sein de l'entreprise, est assistée par un consultant externe. L'objectif est d'être certifié ISO 14001 en avril-mai 2008.

Sont notamment au programme : des formations et une sensibilisation du personnel à la

démarche ISO 14001, un suivi et une communication d'indicateurs (par exemple, les consommations d'eau, de gaz, d'électricité, etc.). Des mesures en vue d'optimiser les consommations d'eau viendront compléter celles déjà prises sur le site concernant le tri des déchets.



« L'objectif est d'être certifié ISO 14001 en avril-mai 2008 »

RECHERCHE D'AUDITEURS INTERNES

Dans le cadre de la mise en place de l'ISO14001, la cellule Sécurité & Environnement recherche 6 auditeurs internes au sein du Groupe Agriphar.

Leur tâche sera d'auditer les procédures relatives à l'environnement dans les différents services. Une formation sera dispensée par un consultant.

Si vous souhaitez vous engager dans l'ISO 14001 de manière active, veuillez envoyer votre candidature à Pascale Fabry, Responsable Qualité, pascale.fabry@agriphar.com, tél : 04 338 91 47.



Portrait



Georges Neumann
Managing Director

GEORGES NEUMANN, LE MARATHONIEN

APRÈS UN BRILLANT PARCOURS AU SEIN DU GROUPE SCHE-RING, GEORGES NEUMANN (53 ANS) REJOINT LE GROUPE AGRIPHAR EN 1993 EN TANT QU'ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ, SUCCÉDANT AINSI À LOUIS STAINIER. PORTRAIT DE CET AGRONOME DE FORMATION QUI AIME LA NATURE, LA COURSE À PIED ET LA PHOTOGRAPHIE.

Propos recueillis par Benoît BRUGGEMAN

Connaissez-vous déjà le Groupe Agriphar avant votre arrivée en 1993 ?

Georges Neumann : Oui, évidemment, le Groupe Agriphar est la première société de produits phytosanitaires en Belgique. Le 1er janvier 1982 exactement, Chimac fusionnait avec Agriphar qui avait préalablement racheté Phytosan. Trois grandes sociétés se sont ainsi regroupées pour devenir le numéro 1 sur le marché belge.

Quelles furent vos impressions lors de votre arrivée en 1993 ?

G.N. : Je me souviens d'un point très positif : travailler avec Pierre Samain qui connaissait à fond l'usine et jouissait du soutien d'une délégation syndicale extrêmement positive. Ensemble, nous avons tous travaillé sans relâche. Nos objectifs : investissement et homologations. Pour rappel, nous atteignons 17 millions de chiffres d'affaires en 1993. Aujourd'hui, nous avons quadruplé ce chiffre d'affaires ! En 1993, nous vendions dans une dizaine de pays. Aujourd'hui, nous sommes présents dans 138 pays ! En 1993, 300 matières actives étaient travaillées et aujourd'hui, il en reste une vingtaine. On en fait moins mais mieux et en plus grandes quantités !

Le Groupe a eu de la chance...

G.N. : Je pense sincèrement que cette progression est due à une équipe fantastique qui a énormément travaillé. Sans la motivation des employés et des ouvriers, nous n'y serions pas parvenu. Le Groupe Agriphar a également de très bons contacts dans la profession. Tabler sur la loyauté vis-à-vis des clients et des fournisseurs est notre devise. En retour, nos partenaires nous soutiennent et nous bénéficions de la même loyauté. C'est une devise payante.

Selon vous, quel est l'élément qui a fait progresser l'entreprise ?

G.N. : Depuis 2000, nous avons pu racheter une molécule par an et chaque rachat fut une réussite. Aujourd'hui, ce type de stratégie n'est plus possible étant donné que le nombre de molécules à acheter a fortement diminué. Il y a tout simplement un manque d'opportunité. Nous maintenons cependant notre politique d'investissement en consacrant davantage d'efforts dans la R&D. Nous investissons également dans l'usine. Notre objectif : augmenter la rentabilité et parfaire la sécurité pour nos ouvriers et nos riverains. A mon avis, la croissance viendra de l'approfondissement de notre portefeuille existant en Europe. Dans les pays lointains, la concurrence chinoise est de plus en plus rude à supporter et va malheureusement s'accroître.

« Nous atteignons 17 millions de chiffres d'affaires en 1993. Aujourd'hui, nous avons quadruplé ce chiffre d'affaires ! »



Quels sont vos contacts avec les membres du personnel ?

G.N. : Très bons ! Un de mes grands plaisirs fut d'engager du personnel et d'améliorer les conditions de travail. La modernisation de l'outil a permis d'éliminer les tâches les plus dures et de les remplacer par un travail plus prenant d'un point de vue intellectuel et moins pénible d'un point de vue physique. Dirk Barrie a pris la succession de M. Samain à la présidence du Groupe et s'est particulièrement investi dans la poursuite du développement de l'usine.

On vous dit très sportif...

G.N. : En 1999, j'ai pris la décision d'arrêter de fumer. Michel Beauvois, à l'époque, délégué syndical, m'a fait la suggestion suivante : persévérer dans ma décision d'arrêter la cigarette et faire du sport pour libérer l'agressivité qui en découle. J'ai suivi son conseil et me suis inscrit dans un club de sport. Un an plus tard, je courais mes premiers marathons et à ce jour, j'en ai couru plus d'une dizaine. En 2005, j'ai couru le cham-

piennat de France des 100 km à Belves dans le Périgord. Depuis une blessure au genou, j'ai hélas fortement réduit mon activité sportive mais je reste cependant le premier de l'équipe Agriphar au 20 km de Bruxelles (rires) !

Quel est votre meilleur temps ?

G.N. : 1h31 pour les 20 km de Bruxelles, 3h21 pour le marathon et 10 heures pour les 100 km dans le Périgord.

Votre passion pour la moto a-t-elle remplacé celle pour la course à pied ?

G.N. : Non pas tout à fait. Mais j'ai beaucoup de plaisir à me rendre sur circuit pour m'adonner à ce sport.

Avez-vous d'autres loisirs ?

G.N. : J'ai deux enfants. J'adore le jardin et la photographie. J'ai choisi l'agronomie car j'aime la nature et de ce fait, je prend volontiers des photos de paysages et d'oiseaux dans la nature. ■■■

**« A ce jour,
j'ai couru plus
d'une dizaine
de marathons »**



Georges Neumann aime se rendre sur circuit avec sa moto.



Politique sociale

MON PÈRE, CE HÉROS !

LE PERSONNEL DU GROUPE CHIMAC AGRIPHAR COMPTE 120 PERSONNES. IL N'EST PAS RARE DE RENCONTRER PLUSIEURS GÉNÉRATIONS DE TRAVAILLEURS D'UNE MÊME FAMILLE. LA PREUVE DANS CE NUMÉRO OÙ NOUS VOUS PRÉSENTONS LES FAMILLES CURCIO (PHILIPPE ET SON FILS FABIAN) ET TORRIERI (CLAUDI ET SA FILLE AUDREY), DEUX EXEMPLES QUI MONTRENT QUE LE GROUPE AGRIPHAR EST UNE ENTREPRISE AVEC UNE DIMENSION FAMILIALE FORTE.

Propos recueillis par *Jean-Claude Pailhe*



Rangée debout, de gauche à droite : Josée Loforte, Fabian Curcio, Fabien Damin, Sébastien Streel, Laurent Holstein, Christophe Gratia, Robert Streel, Audrey Torrieri, Alex Jacob. Rangée du bas de gauche à droite : Philippe Curcio, Joseph Abissi, Frédéric Abissi, Pierre Bordonaro.

Tel père, tel fils

Philippe Curcio (54 ans) travaille comme électricien au sein de l'entreprise depuis septembre 1982. Sa mission consiste à intervenir en cas de panne électrique sur l'outil de production, d'entretenir les installations de façon préventive et de vérifier le bon fonctionnement de l'électricité dans l'ensemble des bâtiments. Fabian, son fils (31 ans), a rejoint le Groupe Agriphar en janvier 2002. « *J'ai connu la société en tant qu'étudiant, j'ai trouvé que l'ambiance de travail y était bonne, et à la fin de mes études d'électromécanicien, j'ai rejoint l'équipe de production* », explique-t-il. « *Ici, il y a un véritable esprit d'équipe entre nous* », poursuit son père, « *les informaticiens me surnomment amicalement Edouard aux mains d'argent* ».

« J'ai connu la société en tant qu'étudiant, j'ai trouvé que l'ambiance de travail y était bonne, et à la fin de mes études, j'ai rejoint l'équipe de production »



Philippe Curcio travaille au sein de l'entreprise depuis 1982.



Fabian Curcio, son fils, a rejoint le Groupe Agriphar en janvier 2002.



Tel père, telle fille

Chez les Torrieri, le père, Claudi (49 ans) travaille pour le groupe Agriphar depuis 1978. En d'autres termes, il fêtera l'année prochaine ses 30 ans d'ancienneté ! Claudi est contremaître de production. Il s'occupe, entre autres choses, d'organiser les équipes, de surveiller le travail, la sécurité, les installations et leurs équipements. « *Je suis également membre de l'équipe de première intervention en cas d'incendie, membre du comité de prévention, et secouriste breveté* ». Ce qui n'est pas surprenant quand on sait que Claudi Torrieri est caporal des pompiers volontaires de la Brigade de Flémalle. En tant que spécialiste de la lutte contre le feu, il considère que « *des efforts considérables ont été consentis en termes de*

prévention des incendies au sein de l'entreprise. La sécurité a été améliorée partout. Même si tout est perfectible, le chemin parcouru par notre entreprise est remarquable ! ».

Sa fille, Audrey (26 ans), a suivi les traces paternelles en entrant chez Agriphar en octobre 2001 où elle s'occupe de l'accueil et du secrétariat du service comptabilité. Une entrée dans le monde professionnel à 20 ans qui s'est faite dans la prolongation d'un job d'étudiante au sein de l'entreprise. « *Un jour, la direction m'a proposé un contrat de travail. J'ai accepté et fais aujourd'hui partie de l'équipe Agriphar depuis 6 ans* ».

Au sein du Groupe Agriphar, bien d'autres ont un lien de parenté. Comme les frères Bor-

donaro (Pierre et Frédéric), les frères Abissi (Joseph et Frédéric), mais aussi les Gratia (Jean-Claude, magasinier, et son fils Christophe qui travaille au sein du service comptabilité), et les Streel (Robert travaille à l'entretien et son fils Sébastien dans le département conditionnement). Fabien Damin (département conditionnement) est quant à lui le beau-fils de Josée Loforte (technicienne de surface) et Laurent Holstein (département conditionnement) celui d'Alex Jacob (service entretien). ■■■



Claudi Torrieri travaille pour le Groupe Agriphar depuis 1978.



Sa fille, Audrey, est entrée chez Agriphar en octobre 2001.

« Après mon job d'étudiante, la direction m'a proposé un contrat de travail. Je fais aujourd'hui partie de l'entreprise depuis 6 ans »



AGRIPHAR CHERCHE DES ALTERNATIVES AU PÉTROLE

TROUVER UNE ALTERNATIVE AUX RESSOURCES FOSSILES NATURELLES ET AINSI RÉPONDRE AUX ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX ACTUELS : TEL EST L'INTÉRÊT DES PRODUITS DE SUBSTITUTION ISSUS DE L'AGRICULTURE. CETTE ALTERNATIVE EST LARGEMENT MISE EN AVANT DEPUIS L'ADHÉSION DE L'UNION EUROPÉENNE AU PROTOCOLE DE KYOTO. AU SEIN DU GROUPE AGRIPHAR, L'ÉQUIPE DE FORMULATION TENTE DE RELEVER CE CHALLENGE ÉCOLOGIQUE, EN COMPOSANT AVEC LES AVANTAGES ET LES INCONVÉNIENTS DE CETTE FILIÈRE.

Par *Jean-Luc Lamproye*

Les solvants utilisés dans la préparation de nos produits phytosanitaires sont assez variés. Ils vont de l'eau aux solvants de type pétrolier. Par exemple, les suspensions concentrées utilisent l'eau comme solvant. Par contre, les concentrés émulsionnables nécessitent généralement des solvants d'origine pétrolière pour solubiliser la matière active. L'objectif du Groupe Agriphar est de remplacer autant que faire se peut, dans la composition de ses produits, une partie ou la totalité des solvants issus de la distillation du pétrole – énergie fossile – par des produits obtenus à partir de matières premières agricoles diverses et donc renouvelables, par exemple, le colza.

Concernant l'huile de colza, notre équipe de formulation est face à un défi : son rôle est de

mettre au point des formulations stables dans le temps, performantes, économiquement viables et respectant toute une série de spécifications.

Les désavantages

L'huile de colza a un pouvoir solvant plus faible et est plus visqueux que les solvants pétroliers habituellement utilisés. Nous devons donc veiller au bon comportement de la formule, aussi bien au chaud qu'au froid, et lors d'un stockage chez le client qui peut parfois dépasser un an. Il est également nécessaire de jouer sur plusieurs paramètres afin de garantir une bonne dispersion du produit fini dans l'eau qui sera additionnée lors de l'utilisation par l'agriculteur.

Economiquement parlant, les huiles de colza sont actuelle-

ment plus chères que les solvants traditionnels. On ne peut pas toujours diminuer le coût des adjuvants de la formulation pour compenser l'augmentation du coût en solvant biologique.

Les avantages

Ce solvant d'origine végétale offre des avantages toxicologiques et écologiques tels que la réduction du seuil olfactif des produits formulés, la biodégradabilité complète, un profil toxicologique et écotoxicologique plus favorable, et l'absence de C.O.V. (Composé organique volatil).

Outre ses nombreux avantages écologiques, il offre en outre une garantie de sécurité supplémentaire : il est beaucoup moins inflammable (150°C) que le pétrodiesel (55°C). ■■■



Proximité clients

AGRIPHAR EN AFRIQUE

EN CHARGE DES RELATIONS COMMERCIALES DU GROUPE AGRIPHAR AVEC L'AFRIQUE, MARC DUBOIS NOUS PARLE AVEC PASSION DE SON MÉTIER, QUI LE MET EN CONTACT AVEC 42 CLIENTS, RÉPARTIS DANS 28 PAYS DU CONTINENT ! SON CREDO : LE TRAVAIL DE TERRAIN.

« Après quelques années passées sur les bancs de la faculté d'Agronomie de Gembloux, et 6 ans comme chercheur FNRS en botanique et écologie tropicale, je suis engagé en 1999 pour suivre les relations commerciales du groupe Agriphar sur le Maghreb, la Jordanie et le Yémen », explique Marc Dubois. Quelques mois plus tard, il couvre un territoire plus grand et, en mai, se rend au Mali pour sa première vraie mission, un pays où le groupe n'est pas encore présent. Il découvre là un des aspects des plus motivants de son travail, la recherche de partenaires, la prospection et l'ouverture de relations commerciales avec un nouveau pays. Depuis, chaque année, 2 ou 3 pays s'ajoutent à sa liste. Le groupe Agriphar est maintenant présent dans 28 pays africains au travers de 42 clients !

L'idée de base de tout voyage commercial, c'est bien sûr de rencontrer son partenaire local mais aussi les officiels, de pro-

mouvoir les produits en organisant des journées de démonstration et d'information, de visiter les gros clients, les distributeurs et les plantations. « Mon credo : le terrain, le terrain et encore le terrain. C'est sur le terrain qu'on comprend ce qui se passe, qu'on voit les problèmes de positionnement de produits, qu'on informe les utilisateurs et qu'on trouve des idées pour des développements futurs. En Afrique, on discute de personne à personne, pas de société à société. C'est aussi pour ça qu'il faut être présent sur place régulièrement, pour construire un climat de confiance ».

Alors, depuis 2000, les voyages de Marc Dubois s'enchaînent, entre 3 et 4 mois par an sur les pistes, en plantation et dans les avions. « Difficile de visiter 28 pays par an ! En général j'en fais une quinzaine à raison de 3-4 jours par pays, avec des tournantes pour les marchés plus restreints ».

Chaque pays a sa culture, ses principes de négociation, d'approche d'une discussion. « Depuis que je parcours l'Afrique, j'ai rencontré des tas de gens, admiré des paysages magnifiques, goûté des trucs aussi savoureux qu'étranges, dormi dans des hôtels de brousse et autres, fait des milliers de kilomètres et pourtant je ne me lasse pas de découvrir et de redécouvrir ce continent hors du commun. Alors si vous en avez l'occasion, n'hésitez pas à vous y rendre et laissez vous envoûter ! ».

« Mon credo : le terrain C'est sur le terrain qu'on comprend ce qui se passe, qu'on voit les problèmes de positionnement de produits, qu'on informe les utilisateurs et qu'on trouve des idées pour des développements futurs »



Marc Dubois, Area Sales Manager



Le personnel en parle

MON SOUHAIT : LE DIALOGUE

GANDO ALLERI (38 ANS) EST LE DÉLÉGUÉ SYNDICAL DU PERSONNEL OUVRIER DU GROUPE AGRI-PHAR DEPUIS OCTOBRE 2003. IL EXPLIQUE À CONTACT EN QUOI CONSISTE SA MISSION ET QUELS SONT LES OBJECTIFS POURSUIVIS PAR LA DÉLÉGATION AU SEIN DE L'ENTREPRISE.

Par *Benoît BRUGGEMAN*

Gando, en quelle année as-tu commencé à travailler pour l'entreprise ?

Gando Alleri : J'ai commencé en janvier 1991. A l'époque, je travaillais au conditionnement. Je devais conduire et régler les machines. Deux ouvriers, Claudi Torrieri et Salvatore Masuzzo, étaient chargés de régler les machines. La machine Mesoma est arrivée pratiquement en 2002 et j'ai été nommé conducteur de celle-ci. C'est donc avec

l'apprentissage en interne de la Mesoma que j'ai véritablement commencé ma carrière au sein du Groupe Agriphar. La Mesoma remplaçait la Hamac. L'avantage était d'ajouter des poignées aux sacs de poudres et de granulés. Quand Jean Volders a été nommé dessinateur, j'ai pour ma part été nommé définitivement à l'entretien. C'était mon premier travail en industrie. Ma carrière professionnelle a véritablement commencé à ce moment-là.

Tu as une formation d'électromécanicien...

G.A. : oui, complétée par une spécialisation en automation. J'ai également suivi des cours du soir pendant 2 ans en électronique appliquée à l'industriel.

Qu'est-ce qui t'as motivé à être le délégué syndical des ouvriers ?

G.A. : Je faisais partie de l'équipe syndicale depuis huit ans au Comité de Prévention et de Protection des Travailleurs (CPPT) et au Conseil d'Entreprise (CE). Etant effectif dans les deux organes, j'étais très intéressé par les nombreuses matières qui y sont traitées. L'idée m'est alors venue de présenter ma candidature il y a quatre ans à l'occasion du dé-



Alex Jacob, Gando Alleri, Thierry Velle et Robert Streeel forment le team syndical représentant les ouvriers du Groupe Agriphar (Centrale générale FGTB). Avec l'ensemble des travailleurs et la Direction du Groupe, ils veulent participer aux actions de communication pour aider leur entreprise à rendre confiance aux riverains.

« Le climat social est bon et on trouve toujours des compromis qui font avancer les choses »



« Il faut dialoguer et continuer à rassurer la population sur le respect des engagements pris »

part de Robert Piccirelli qui passait sous statut d'employé à la sécurité. Je n'ai jamais regretté ma décision. J'ai constitué une équipe solide avec Thierry Velle, Robert Streel et Alex Jacob.

En quoi consiste ton activité de délégué syndical ?

G.A. : Il y a deux volets. En premier lieu, ma tâche consiste à transmettre et traduire les demandes des ouvriers auprès de la Direction. En second lieu, il faut informer le personnel sur les demandes de la Direction, sur l'organisation du travail, la législation du travail ou encore la sécurité. Ce n'est pas tous les jours facile, mais la dimension d'équipe est un véritable soutien. Les atouts de chacun dans l'équipe sont mis en commun et nous faisons du bon travail. Le dynamisme s'est installé au CPPT et au CE, tant chez les effectifs que chez les suppléants. Depuis que j'assume cette mission, je peux attester que le climat social est bon et que l'on trouve toujours des compromis qui font avancer les choses.

Lorsque le Groupe Agriphar est critiqué, comment le ressentent les ouvriers ?

G.A. : Ils sont très touchés. Pas tellement par les articles qui paraissent dans la presse mais surtout par l'opinion des riverains sur l'entreprise et sur les travailleurs. Ils se rendent compte alors que leurs efforts quotidiens pour assurer la sécurité du site et de l'environnement ne sont pas connus des riverains. Tous les salariés – dont certains sont aussi des riverains –, se sentent concernés. La sécurité de l'emploi est toujours associée à la sécurité des personnes et à la sécurité de l'environnement.

Quelle est la position de la délégation syndicale dans les débats qui entourent le renouvellement du permis d'exploiter ?

G.A. : Nous pensons que les investissements industriels envisagés sont indispensables pour assurer la pérennité de l'entreprise et garantir l'emploi sur le site d'Ougrée. L'entreprise a déjà investi beaucoup dans la recherche et le développement des dossiers de molécules qu'elle défend. Il faut maintenant qu'elle puisse produire et vendre le fruit de ses recherches.

Aujourd'hui, selon vous, quelles sont les mesures à prendre ?

G.A. : Nous pensons qu'il faut dialoguer et continuer à rassurer la population sur le respect des engagements pris. Nous voulons, en collaboration avec la Direction, évaluer chaque mois le suivi des engagements auprès du Comité de Prévention et de Protection au Travail. Nous continuerons d'exercer notre vigilance pour garantir la sécurité des travailleurs et des riverains.



« L'entreprise a déjà investi beaucoup dans la recherche et le développement des dossiers de molécules qu'elle défend. Il faut maintenant qu'elle puisse produire et vendre le fruit de ses recherches »

Saviez-vous que ?

FOREX

Par Patrick LORQUET

Le 3 octobre dernier, le Groupe Agriphar recevait les responsables financiers et comptables des différentes sociétés du bassin liégeois affiliées au Forex (Fortis Banque).

Une vingtaine de personnes étaient présentes. Après l'exposé de présentation du Groupe Agriphar par Benoît Bruggeman, le groupe a visité notre entreprise.

Un économiste de la Fortis Banque a ensuite présenté les prévisions économiques et financières générales attendues pour les trois prochains mois.



LE COMITÉ D'INFORMATION S'EST RÉUNI

Par Patrick LORQUET

Le 16 octobre dernier, dans les locaux de notre entreprise, s'est déroulée la première réunion du comité d'information du Groupe Agriphar, en présence des représentants des riverains et de la Ville de Seraing.

Un dialogue constructif a permis d'aborder les problèmes de nuisances olfactives, d'expliquer les mesures de sécurité prises pour garantir le fonctionnement optimal de la station d'épuration ainsi que les mécanismes des filtres à air sollicités par l'entreprise dans sa demande de permis d'environnement. Alain Mathot, Bourgmestre de la Ville de Seraing, était présent.

Il a conclu la rencontre en proposant que ce nouveau comité se réunisse désormais trois fois par an. En clôture de cette réunion, une visite de l'entreprise a permis aux riverains de prendre connaissance du détail des installations et des investissements réalisés ces dernières années.

Un verre de l'amitié a terminé la soirée en toute convivialité.



La première réunion du comité d'information du Groupe Agriphar, regroupant riverains et représentants communaux, a permis un dialogue constructif.



LE GROUPE AGRIPHAR REÇOIT LE GOUVERNEUR DE LA PROVINCE DE LIÈGE

Par Patrick LORQUET

Le 26 septembre dernier, le Groupe Agriphar recevait la visite de Michel Foret, Gouverneur de la Province de Liège.

Suite aux incidents survenus en Meuse en août dernier, le Gouverneur voulait constater les progrès réalisés par l'entreprise en matière de sécurité.

Satisfait, Michel Foret a souhaité que le Groupe Agriphar continue à exercer sa vigilance sur le long terme. A l'avenir, en cas d'anomalie, le Groupe s'est engagé à fournir une information claire et précise dans les plus brefs délais aux services de la Province de Liège et de la Ville de Seraing. ■■■



JEU-CONCOURS

Question 1 : En quelle année le Standard de Liège a-t-il remporté pour la première fois le Championnat de Belgique ?

.....

Question 2 : Que pensez-vous de ce nouveau journal d'entreprise ?

Votre réponse :

.....

Question 3 : Que souhaiteriez-vous lire dans le prochain numéro ?

Votre réponse :

.....

.....

A gagner: 2x2 places pour assister au match du Standard de Liège le 07/12/07 à 20 H 30 à domicile contre SC Charleroi.

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Tél. :

E-mail :

Coupon réponse à envoyer/à déposer dans le hall d'accueil du bâtiment administratif du Groupe Agriphar, rue de Renory, 26/1 – B-4102 Ougrée (un seul coupon réponse par famille) **pour le 16 novembre au plus tard.** Les gagnants seront avertis personnellement et pourront retirer leurs places au siège de l'entreprise.

Livre d'or



Alain Mathot
Bourgmestre de Seraing

Je suis très heureux à l'idée de participer modestement au premier numéro de Contact, le journal du Groupe Agriphar. En effet, je perçois ce journal d'entreprise comme une volonté d'établir une véritable communication entre l'entreprise, ses employés, les riverains et les autorités locales.

Tout comme moi, vous savez que ces trois dernières années ont été marquées par une cer-

taine méfiance entre les personnes précitées.

Les incidents connus n'ont pas facilité le dialogue.

Il s'avère cependant que toute activité économique sur le territoire de Seraing doit être encouragée dans la mesure où elle procure des emplois et fait vivre plusieurs familles.

Cette activité économique doit en parallèle s'exercer en veillant à assurer la sécurité physique et environnementale pour ses riverains.

La responsabilité sociale de l'entreprise est une réponse à la fois nécessaire, logique et induite par une nouvelle conscience citoyenne que je relève auprès de Sérésiens de plus en plus nombreux.

Le défi qui nous attend est de taille : favoriser l'activité économique tout en renforçant la qualité de celui-ci et mettre tout en oeuvre afin d'assurer un dialogue constructif.

J'espère que ce journal d'entreprise deviendra rapidement le symbole de ce dialogue et qu'il ne se limitera pas à « donner » des informations aux riverains dans un sens unilatéral.

Longue vie à Contact, longue vie au dialogue pour retrouver une nouvelle confiance, c'est mon espoir.

Alain Mathot
Bourgmestre de Seraing



Vision

Le Groupe Agriphar en quelques mots...

Leader mondial dans la formulation de produits phytosanitaires sur plusieurs marchés de niche, le Groupe Agriphar propose à ses clients la solution adaptée à chacune de leurs demandes.

L'activité du Groupe répond aux besoins sanitaires mondiaux en assurant la protection des cultures et des animaux, évitant ainsi bon nombre de catastrophes naturelles.

Son équipe, flexible et réactive, assure la recherche et le développement de nouveaux produits ainsi que leur formulation, leur conditionnement et leur expédition.

Ses bureaux commerciaux localisés dans le monde entier offrent le conseil indispensable à une mise en oeuvre des produits respectueuse de la santé et de l'environnement.

Certifié ISO 9001 et prochainement ISO 14001, le Groupe Agriphar s'est définitivement engagé dans la mise en oeuvre d'une politique de Développement durable équilibrant économie, environnement et sécurité.

Colophon

Contact est une publication du Groupe Agriphar

Editeur responsable :

Dirk Barrie, Groupe Agriphar S.A.,
Rue de Renory, 26 / 1 · B-4102 Ougrée

Secrétaire de rédaction

Natalie VANDE CASTEELE

Comité de rédaction

Vincent BRICTEUX, Benoît BRUGGEMAN,
Christophe CORMAN, Pascale FABRY,
Jean-Luc LAMPROYE, Pierre LAURENT, Patrick LORQUET, Francis SAN FILIPPO

Conception & création graphique

eecom conseil sprl · www.eecom.be

Photographie

Groupe Agriphar

Impression

AZ Print

Contact

Rue de Renory, 26 / 1 · B-4102 Ougrée
Tel. +32 4 385 97 11 · Fax +32 4 385 97 49

www.agriphar.com